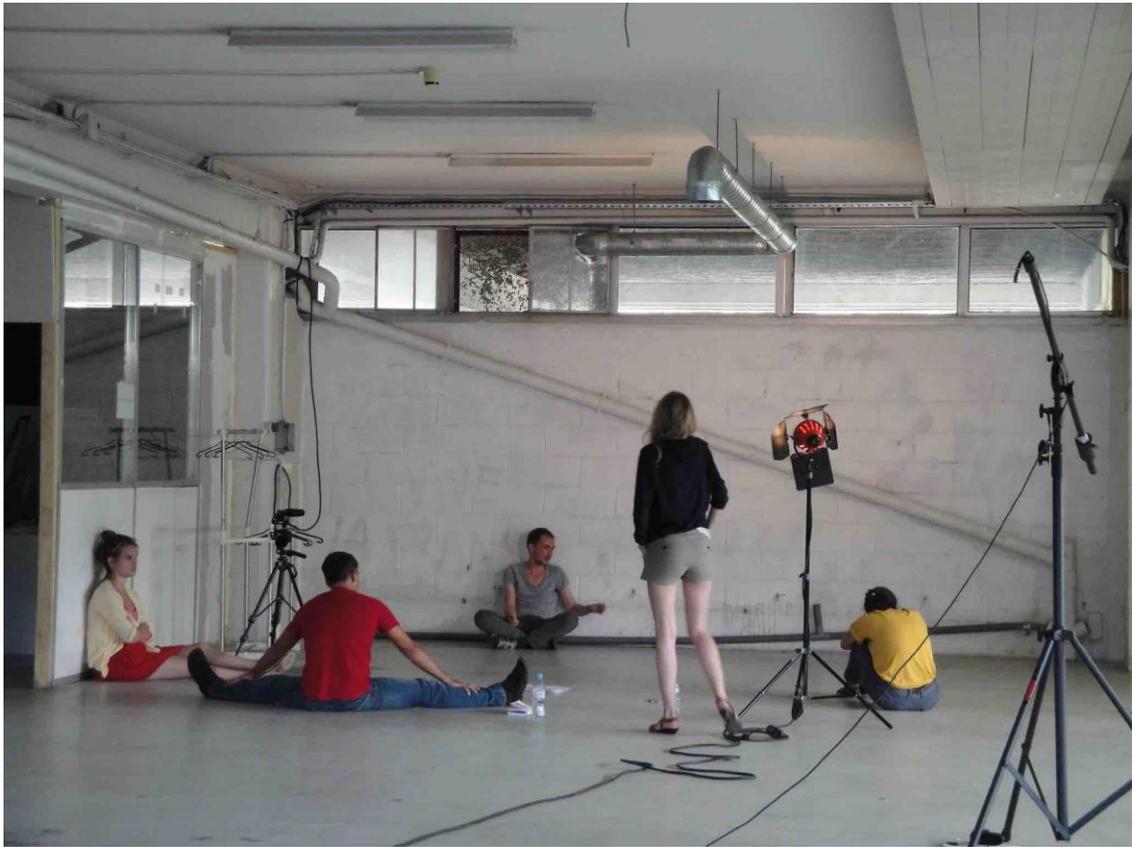


Masculin/Féminin



Mise en scène Julie Duclos

MASCULIN/FEMININ

Création 2012

Mise en scène Julie Duclos

Avec Calypso Baquey, Maëlia Gentil, David Hourri, Yohan Lopez,
Alix Riemer, Bino Sautitzvy

Assistanat à la mise en scène / Régie son Anne Dessertine
Création lumière Marine Levey
Régie vidéo Guillaume Malichier

La robe « Gilda » a été conçue par Sarah Esмоingt

Crédit photo : Anne Dessertine

Avec l'aide de la Mairie de Paris/ Paris Jeunes Talents, l'aide à la diffusion d'Arcadi et le soutien du Théâtre Nanterre-Amandiers à Nanterre et de l'Université Paris VIII à Saint-Denis.

Julie Duclos et la Compagnie L'In-quarto ont bénéficié en 2013 du dispositif d'accompagnement A.V.E.C. mis en place par le Théâtre de Vanves, Arcadi - Pôle Ressources et le Bureau Cassiopée.

Contact

Julie Duclos 06.19.88.02.02 / julie.duclos@hotmail.fr
Laure Duqué – administratrice 06.62.56.27.54 / laureduque13@gmail.com
L'In-quarto 26 rue des envierges 75020 Paris / cie.inquarto@gmail.com

CALENDRIER

Saison 2012/2013

Théâtre de l'Opprimé Du 19 au 23 septembre 2012

Théâtre de Vanves Du 4 au 6 octobre 2012

Théâtre 95 (Cergy-Pontoise) Le 19 novembre 2012

Théâtre de la Girandole (Montreuil) Les 15, 22 et 23 avril 2013

Saison 2013/2014

Festival Premices/ Théâtre du Nord (Lille) Les 23 et 24 mai 2014

Festival Théâtre en Mai/ CDN Dijon-Bourgogne Du 30 mai au 1er juin 2014

LE PROJET

Après avoir adapté *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes, je décide d'impulser, avec le même groupe, une nouvelle création. Cette fois, nous ne partirons pas d'un texte, plutôt d'un énoncé : Masculin/Féminin. Choisir de travailler avec les mêmes acteurs n'est pas anodin. Le projet commence par ce désir : prolonger avec eux une façon de travailler, la radicaliser. Le travail s'élabore avec les acteurs, et *à partir* des acteurs. Qu'est-ce que ça veut dire, pour toi, masculin/féminin? Il y a des interviews avec chacun et des rendez-vous communs, pour créer un espace de recherche ouvert, vaste. Chacun se mesure au thème comme il veut, de façon libre, sauvage, *tel quel*. On pratique un principe associatif : amener un texte, rebondir par une musique, une image, une vision.

Ce temps de recherche permet de composer des portraits. Alix, Calypso, Maelia, Yohan, Bino, David. Saisir le paysage de chacun, de ces trois jeunes hommes et femmes. Partir de leurs singularités et de leurs désirs. C'est une première façon de tourner autour du thème, comme pour trouver par où l'attaquer. Il faut aussi chercher le rêve commun. Qu'est-ce qui nous travaille, *nous*, jeunes gens d'une génération ?

Interviews-fleuve sur le désir, l'acteur, le genre. Travestissement des hommes en femme. Lectures de textes : Koltès/Paul Auster/Eustache/Sophie Calle. Improvisations inspirées par une lecture, un film, un reportage : deux amies de longue date se retrouvent par hasard, l'une est escorte girl, l'autre est actrice, discussion. Un homme de trente ans, vierge, va voir une prostituée pour la première fois. Un entretien d'embauche pour une agence d'escorte. Etc.

Comment faire tenir ensemble tous ces matériaux ? Comment rendre compte de cette recherche théâtralement ? Dans quel espace sommes-nous ? Pourquoi ces jeunes gens sont-ils réunis ?

Je décide de mettre en jeu le processus même de travail. Créer un principe d'immersion, que le spectateur soit témoin et inclus dans cette activité, cette recherche, au présent. Pour que les acteurs soient créateurs, il faut qu'ils développent leur propre terrain d'expérimentation. Autour de thématiques/scénarios donnés, je propose à chacun de créer son auto-portrait - ou auto-fiction-, son propre laboratoire d'expériences, sans aucune « pensée de théâtre ». Chacun choisit les matériaux dont il a besoin : travail filmique sur la nuit, la rue ; travail photographique sur le genre ; travail plastique sur le rapport mariage/prostitution ; travail chorégraphique sur l'identité. Etc. On peut aussi bien filmer, interviewer, photographier quelqu'un pour son propre travail. Un espace naît, pluriel, fait de bricolages des uns et des autres. Entre autonomie et partage des expériences.

Observer ce laboratoire, l'organiser, c'est être à la place de la première spectatrice. Le spectacle doit rendre compte de ces moments de vie et de travail, entre fiction et réalité. Je compose une structure dramaturgique. Pas de texte. Un scénario à l'intérieur duquel les acteurs improvisent, recréent au présent des situations vécues, fictionnées ou inventées.

MATERIAUX

Ce qui semblait lui plaire particulièrement, c'était la combinaison du documentaire et du jeu, l'objectivation d'états intérieurs. Il comprenait que toutes mes réalisations sont des histoires, et que même si ce sont des histoires vraies, elles sont aussi inventées. Ou que, même si elles sont inventées, elles sont vraies.

(Leviathan, Paul Auster - sur le personnage de Maria, librement inspiré de Sophie Calle)

Avec mon premier client, j'ai vraiment eu beaucoup de chance. Sa façon de me regarder, ça m'excitait. C'est comme les clopes en fait, c'est difficile d'arrêter, parce que d'un coup bah...j'ai de l'argent !

Et ils sont comment ces hommes, ils ont des problèmes ?

Non non pas du tout ! Ils sont complètement normaux. Bah ils ont tous pratiquement l'âge d'être mon père donc heu...

Et vous trouvez pas ça humiliant...

Non. Ils me racontent leur petite vie, leur boulot, leur femme.

Qu'est-ce qui est le plus difficile pour vous dans tout ça ?

Bah c'est mentir. C'est de mentir tout le temps.

Ça doit...vous rendre un peu seule quand même non ?

De toute façon on est tous tout seul.

(Escort girl, extrait du film Elles, Malgorzata Szumowska)

Elle : Et d'abord toi Robert, je me suis souvent demandée qui tu étais vraiment ?

Lui : Oui drôle de question...Je sais pas moi qui je suis vraiment tu sais, j'suis...j'suis un bonhomme comme les autres quoi. Un bonhomme comme les autres, j'ai des défauts comme les autres hommes.

Elle : Dis moi tu as dit que tu étais acteur ?

Lui : Oui, pourquoi ?

Elle : Qu'est-ce que c'est, un acteur ?

Lui : Un acteur est un monsieur qui monte sur des planches, qui joue la comédie, c'est un monsieur qui essaie d'interpréter quelque chose, qui essaie de dessiner... de créer un personnage quoi, de sortir de soi et, des sentiments, des idées, c'est ça. Non ?

Elle : Et en ce moment, est-ce que tu défends une situation ?

Lui : En ce moment oui. J'essaie de défendre une situation, j'essaie de défendre *ma* situation enfin, ma situation d'acteur et puis ma situation d'homme en général. Et c'est pas commode. C'est pas commode.

(Une femme mariée, Jean-Luc Godard)

Si vous marchez dehors, à cette heure et en ce lieu, c'est que vous désirez quelque chose que vous n'avez pas, et cette chose, moi, je peux vous la fournir. (...) Dites-moi donc, vierge mélancolique, en ce moment où grognent sourdement hommes et animaux, dites-moi la chose que vous désirez et que je peux vous fournir, et je vous la fournirai doucement, presque respectueusement, peut-être avec affection ; puis, après avoir comblé les creux et aplani les monts qui sont en nous, nous nous éloigneront l'un de l'autre, en équilibre sur le mince et plat fil de notre latitude, satisfaits au milieu des hommes et des animaux insatisfaits d'être hommes et insatisfaits d'être animaux.

(Le dealer, Dans la solitude des champs de coton, Bernard-Marie Koltès)

CRITIQUES WEB

Le 20 septembre 2012 Par Laurent Deburge / toutelaculture.com

Masculin/Feminin, au Théâtre de l'Opprimé : Une intrépide « petite bande »

La compagnie L'In-Quarto, sous l'attentive férule de Julie Duclos, livre un travail collectif passionnant, et troublant, sur les questions essentielles d'une jeunesse bien ancrée dans l'époque. Dans la continuité des Fragments d'un discours amoureux de Barthes, donné l'année dernière à La Loge, les comédiens s'attèlent cette fois-ci à explorer les jeux hasardeux de l'identité et du désir.

L'espace scénique investi par la compagnie est un lieu indéterminé, à la fois atelier et laboratoire, mais aussi salon, chambre ou salle à manger, dans lequel sont installés ordinateurs, caméras, photos, écrans, sur des tables où s'amoncellent coupures de presse, textes et magazines tels Playboy, Têtu ou Causette, dans le fouillis d'une ébullition créatrice.

Nous assistons en effet à un *work in progress*, à une pensée en train de se dessiner, au jeu vivant de comédiens-chercheurs qui sont avant tout des jeunes d'aujourd'hui, certes privilégiés par leur statut d'artistes et leur accès à la culture, confrontés à des questions essentielles au cœur d'un contexte de plus en plus déroutant.

Entre tendresse et ironie, le regard porté par ces individualités intenses et graciles sur la misère sexuelle et la solitude au temps de « l'escorting », forme contemporaine de la prostitution estudiantine, entre autres, est désarmant de simplicité, de discrétion et d'une sorte d'ambiguë complicité, au sens où ce n'est pas parce que je te comprends que tu m'es davantage sympathique, bien au contraire. Il y a de la pitié dans la compréhension, comme quand on dit de quelqu'un qu'il « fait pitié ».

Le spectacle est construit autour de points de repères et d'exercices comme des interviews sociologiques plus que journalistiques, où les acteurs-personnages enquêtent sur eux-mêmes, le meilleur terrain qui soit, et de performances dansées, de vidéos projetées, de textes joués ou lus, de Koltès, d'Auster ou Godard, entre les voix de Patti Smith et de Gilles Deleuze.

La merveille de ce spectacle est cette liberté, cette prise de risque consistant à s'inventer sur scène, dans une quotidienneté alternant baguenauderies et instants de grâce d'une grande beauté, comme cette mariée aux seins nus ne sachant égayer l'annonce filmée par laquelle elle propose ses services sexuels. (Pétillante et impérieuse Alix Riemer, fil conducteur et provocant tissé entre les différents moments du spectacle.)

Déconcertante, la scénographie efface les lignes et superpose les plans, dans le sillage du Théâtre de l'Opprimé d'Augusto Boal, et de la performance d'une Sophie Calle. C'est la vie d'un groupe sur scène, dans l'ambivalence de l'intime et de la distance. C'est tout le paradoxe de la mise en scène de Julie Duclos, de faire que l'intimité de ces moments offerts plus que volés, soit à la fois une marque de distance, où le spectateur est tenu en respect, au plus près des comédiens et exclu de leur jeu, exclu parce que reconnu et accepté en tant que tel. Les acteurs deviennent ainsi magnifiques de justesse et de présence, d'une spontanéité ne signifiant pas l'absence de complexes mais la rare capacité à les éprouver en conscience et à les exprimer.

Le spectateur est le voyeur inclus et le témoin privilégié d'une réflexion collective et ludique sur le désir, le corps et l'identité sexuelle qui n'est peut-être qu'une sorte d'accès, paradoxalement pudique, à des questions qui le sont beaucoup moins, à savoir celles de l'identité tout court, des frontières poreuses entre la réalité et la fiction, du rôle et du travail de l'acteur, de la volonté de plaire et du rapport au regard de l'autre.

Face à la jeunesse et à la beauté de ce collectif d'acteurs, on pense à la « petite bande » dont parle Proust : « *Mon hésitation entre les diverses jeunes filles de la petite bande lesquelles gardaient toutes un peu du charme collectif qui m'avait d'abord troublé...* ». Il faut citer tous les comédiens de la Compagnie In-Quarto, issus pour la plupart du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris ou de l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris : la détermination de Calypso Baquey, qui livre un Koltès dépouillé à l'extrême, le charme diaphane et impénétrable de Maëlia Gentil, la force aérienne de Bino Sautzvy, phénoménale Gilda, la sincérité virile de Yohan Lopez et la partition ahurie autant qu'hilarante de David Hourri, sans oublier la mutine Alix Riemer, déjà nommée.

Julie Duclos s'inspire de Brecht, pour qui la tâche du metteur en scène consiste à « éveiller et organiser l'activité productrice des comédiens ». C'est une mise à l'épreuve consistant en une multiplicité de solutions possibles à actualiser sur scène. « Le travail s'élabore avec les acteurs et à partir des acteurs. Pas de rôle principal. Pas de distribution. Pas de personnages. C'est au non-acteur, chez l'acteur, que je m'adresse. Partir de ses envies, ses visions, puis écrire pour lui en particulier, « rêver » autour de lui. Inventer une écriture de plateau qui soit une structure éclatée. Des hommes et des femmes pris dans les méandres de l'amour et du monde moderne, saisis dans leur intimité, depuis la coulisse, comme dans le dos du monde. » (Julie Duclos).

Ce spectacle intelligent ouvre des portes et donne à penser, à ressentir, à approfondir. La distance, l'humour et la pensée libre sont nos seules armes pour tenter de se débrouiller à travers les masques, les guises et les faux-semblants des corps, des genres et du désir. Si l'ambition de cette compagnie, qui relève, de fait, d'une certaine élite des institutions théâtrales françaises, est de « faire partie du théâtre en train de se faire » et de « prendre la relève », force est de reconnaître que le défi est relevé, et la place non usurpée.

« *Quand j'avais quinze ans, le monde idéal était un endroit peuplé d'androgynes où on ne saurait le sexe d'une personne qu'en couchant avec elle* »

L'ÉQUIPE

Julie Duclos metteure en scène

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2010), où elle a pour professeurs Dominique Valadié et Alain Françon, participe à l'atelier de Gérard Desarthe sur *Les Estivants* de Maxime Gorki et met en scène l'atelier *Fragments d'un discours amoureux* d'après Roland Barthes. Au théâtre, elle joue dans *Le Labyrinthe*, mise en scène Serge Noyelle, *32 chaises pour une variation*, mise en scène Geneviève Schwoebel et *Tartuffe* de Molière : hommage à Vitez, mise en scène Dominique Valadié (Festival d'Avignon, 2008). Elle tourne au cinéma dans des courts et moyens métrages avec, entre autres, Justin Taurand, Hélier Cisterne et Émilie Noblet. En 2010-11, elle joue dans *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux, mise en scène Jean-Pierre Vincent (Théâtre Nanterre-Amandiers, tournée en France). Elle met en scène *Fragments d'un discours amoureux*, d'après Roland Barthes, au théâtre La Loge (Paris) en décembre 2011. En mars 2012, elle joue Henriette dans *Les Femmes savantes* de Molière, mise en scène Marc Paquien (TOP Boulogne, tournée en France). Son spectacle *Fragments d'un discours amoureux* est programmé au Festival MESS à Sarajevo en octobre 2012 et sa nouvelle création *Masculin/Féminin* au Théâtre de l'Opprimé, Théâtre 95, Théâtre de Vanves et Théâtre de la Girandole (Montreuil) pour la saison 2012-2013. Le spectacle *Masculin/Féminin* sera repris en mai 2014 aux Festivals *Prémices* (Lille) et *Théâtre en Mai* (Dijon). Elle donne également des cours de lecture à voix haute en milieu scolaire à Montrouge et participe dernièrement au stage *Le corps rêvant*, dirigé par Krystian Lupa, dans le cadre des Chantiers Nomades.

Anne Dessertine assistante

Formée à la scénographie ainsi qu'à la recherche universitaire en arts de la scène, ses champs d'intérêt s'ouvrent à l'installation et à la performance. Sa démarche personnelle s'articule autour des espaces urbains et leurs interstices. Elle participe aux actions *Femmes assises* de Geneviève Schwoebel, notamment celle de la Nuit Blanche de Saint-Denis en 2009. Elle crée la scénographie de *Mascarades* pour la compagnie Sevane au Théâtre Berthelot de Montreuil, et participe au travail d'Yves Collet pour *Victor ou Les Enfants au pouvoir* au Théâtre de la Ville. Elle assiste plusieurs fois Geneviève Schwoebel dans son travail créatif, notamment pour les *Journées Expérimentales*, lors du Festival du quarantenaire du Département Théâtre de l'Université Paris 8 au Théâtre de l'Épée de Bois en 2009.

Calypso Baquey comédienne

Calypso Baquey travaille en tant que comédienne, pédagogue et assistante à la mise en scène. Formée à l'ESAD, où elle travaille avec Laurent Gutmann, Sophie Loucachevsky et Jean-Claude Cotillard, elle termine sa formation en 2010, titulaire du DNSPC. Depuis de nombreuses années elle est interprète et assistante à la mise en scène avec les Compagnies Le Toucanlouche, L'In-quarto et No man's land. Ces expériences la font travailler dans le champ du théâtre de texte, du théâtre d'improvisation et de la danse-théâtre. Au cinéma, elle tourne sous la direction de plusieurs jeunes réalisateurs. Depuis cinq ans, elle dispense des cours de théâtre aux enfants, adolescents et adultes. En 2012-2013, elle joue dans *Hinterland* de Virginie Barreteau, mis en scène par Alain Batis (Théâtre de l'Épée de bois, tournée), *Manger des oursins* mis en scène par Sébastien Chassagne, *Les Poissons muets* et *L'Homme des bois* de Tchekhov, mises en scènes de Charlotte Fabre (Théâtre de l'opprimé). En tant qu'assistante, elle travaille dernièrement à la Scène nationale de Niort sur *À la limite* de Leïla Gaudin.

Maëlia Gentil comédienne

Formation à École supérieure d'art dramatique de la ville de Paris dirigée par Jean-Claude Cotillard. Elle termine sa formation en 2010, titulaire du DNSPC (Diplôme national supérieur et professionnel de comédien). Elle a joué au cinéma pour Richard Berry dans *Moi César, 10 ans ½, Im39* ; et pour Gérome Barry et Romain Daudet-Jahan dans la comédie musicale *Le Grand Numéro*. Au théâtre, elle a joué dans *Toc Toc Toc je m'appelais Médée* au Théâtre de La Colline dans le cadre d'un atelier mené par André Antébi et Sébastien Chassagne, *Pornographie* de Simon Stephens mis en scène par Laurent Gutmann à la Cartoucherie de Vincennes, et *Cancrelat* de Sam Holcroft mis en scène par Sophie Loucachevsky au Théâtre Ouvert et au Festival In d'Avignon. Elle joue également dans *L'Alouette* de Jean Anouilh mis en scène par Christophe Lidon au Théâtre Montparnasse et au Cado d'Orléans. Elle sera prochainement dans *7^e étage* et *Veuillez agréer*, créations de la Cie du 7^e étage, au Théâtre de Belleville.

David Hourri comédien

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2010), où il travaille notamment avec Jean-Damien Barbin, Yann-Joël Collin, Gérard Desarthe. Au théâtre, il joue dans *L'Opéra du dragon* de Heiner Müller, mise en scène Joséphine Serre (Théâtre du Soleil), *Macbeth* de Shakespeare, mise en scène Katharina Stegeman, *Roberto Zucco* de Koltès, mise en scène Anna Orford (LAMDA). Il tourne au cinéma dans *Vatel*, long métrage réalisé par Roland Joffe, et travaille avec différents réalisateurs, notamment Christian Vincent, Pierre Aknine, Claude-Michel Rom. Il travaille récemment avec Krystian Lupa dans *Salle d'attente* (Théâtre Vidy-Lausanne 2011, Théâtre de La Colline 2012) et avec Yohan Lopez dans *Le jour va se lever et balayer les galaxies* à La Loge (décembre 2012). Il était dernièrement dans *La Vie normale* de Christian Lollike, mise en lecture par Stéphane Braunschweig au Théâtre de La Colline, dans *Bérénice* mise en scène par Yannick Landrein au Théâtre 95 et *Casimir et Caroline* mis en scène par André Wilms dans le cadre du Festival d'Automne à la Cartoucherie.

Yohan Lopez comédien

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2010), où il a pour professeurs Andrzej Seweryn, Sandy Ouvrier, participe aux ateliers de Gérard Desarthe sur *Les Estivants* de Maxime Gorki, Mario Gonzalez sur *Les Prétendants* de Jean Luc Lagarce. Au théâtre, il joue dans les mises en scène de Philippe Clément: *Déshabillez-moi* (spectacle de clown), *Par la fenêtre ou pas* de Pierre Notte, *Hercule sur l'Œta* de Sénèque, mise en scène Pierre Kuentz, et *Les transparents* de René Char, mise en scène Guillaume Mérat. Il met en scène *Bartleby le scribe* d'Herman Melville (Lyon, Monbrizon, 2007). Il met en scène récemment son propre texte *Le jour va se lever et balayer les galaxies* à La Loge (décembre 2012). Au cinéma, il tourne dans plusieurs courts métrages. Il prépare actuellement sa prochaine création intitulée *Shakespeare n'a jamais fait ça*.

Alix Riemer comédienne

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2010), où elle a pour professeurs Dominique Valadié, Alain Françon et Daniel Mesguich. Elle passe sa deuxième année en échange à Londres à la LAMDA, où elle présente *Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare, mise en scène Rodney Cottier. Au théâtre, elle joue dans *Hiver* de Zinnie Harris, mise en scène Alexis Michalik (Festival d'Avignon, 2007), *A New World : Life of Thomas Paine*, mise en scène Dominic Dromgoole (Shakespeare Globe Londres, 2009). En 2011, elle joue dans *Les Femmes savantes* de Molière, mise en scène Marc Paquien (Théâtre de la Tempête, tournée) et travaille avec Philippe Calvario dans *Les Larmes amères de Petra von*

Kant de Fassbinder (Théâtre de l'Athénée 2012). Elle joue dernièrement dans *Que la noce commence*, adapté du film *Au diable Staline, vive les mariés !* de Horatiu Malaele, adaptation et mise en scène Didier Bezace (Théâtre de la commune 2012) et sera prochainement dans *Oncle Vania* mis en scène par Christian Benedetti.

Bino Sautzvy comédien

Performer, acteur, danseur, acrobate, chorégraphe et metteur en scène italo-brésilien, il est diplômé en Mise en Scène à l'Université Fédérale de Porto Alegre (Brésil) et travaille actuellement sur sa Thèse d'Arts du Spectacle à l'Université Paris 8, intitulée « La performance autobiographique ». Il commence son parcours comme acteur en 1994 à Porto Alegre où il reçoit trois fois le prix du Meilleur Comédien à São Paulo. En tant que metteur en scène, il met en scène la Trilogie *SAM* sur l'univers fictionnel de Samuel Beckett (*Sotão ou A Catastrofe ; All That Fall ; M*) ; *Grand Genet : Nossa Senhora das Flores*, spectacle de danse/théâtre inspiré de *Notre-Dame des Fleurs* de Jean Genet (Prix du Meilleur spectacle de danse). À Paris depuis 2003, sa recherche porte sur la performance liée au théâtre physique et gestuel, à la danse, à l'acrobatie aérienne, au buto et au mime. Son solo de danse/théâtre *La Divina* est sélectionné pour représenter la France à la finale du Prix Pinokio en Belgique en 2005. Sa deuxième création solo, la performance *H to H* en 2007, est présentée en France, Pologne, Serbie, Belgique et au Brésil. Son duo *2X3+1=7 ou l'impossibilité de nommer les choses* est créé au Point Ephémère, à Paris, en 2008. Il chorégraphie et met en scène le duo de danse *TI (A+B)*, présenté aux PSO, Grenoble, ainsi que les performances danse/théâtre *Crumbs !* et *Sissy!* présentées à Londres, Paris et Brésil. Depuis 2009 il développe le projet *Innommables*, série de performances entre la danse, le théâtre, le live art et la vidéo. Sa dernière performance *C.O.L.O.* est présentée à Varsovie et Paris en 2011. Il rejoint le collectif de performance *Eat Your Heart Out* dirigé par l'artiste/performer Scottee à Londres. En 2012 il collabore en tant que chorégraphe et danseur avec le groupe CocoRosie dans le spectacle de danse/théâtre *NightShift*. Il est professeur chargé de cours au Département d'Art Dramatique à l'Université Paris 8. Il enseigne également régulièrement la performance et la danse/théâtre à Paris, au Brésil, en Iran et en Pologne.

Guillaume Malichier régisseur vidéo

Graphiste iconoclaste, il crée en 2009 *Pixel Carré*, un espace de complicité artistique avec Alice Martinengo, une vidéaste au long cours. Animés par la même passion de l'image, ils décident de mettre leur expérience au service de projets événementiels. Ils y développent un mix vidéo multiforme, nourri de samples de films, d'habillages graphiques et d'animations en stop-motion, pour donner « à voir la musique ». Très vite, ils s'affranchissent de la manipulation de séquences vidéo existantes et développent leurs propres créations dans un style qu'ils qualifient de « cinématographique ». Chacune de leurs mises en scène est pensée pour raconter une histoire visuelle, muette mais musicale. En 2010, ils élargissent leur champ d'action en imaginant des scénographies visuelles adaptées aux événements : installations multi-écrans, mapping (projection sur des surfaces 2D ou 3D) ou encore ateliers récréatifs et participatifs où la vidéo est captée et retransmise en direct. Proposant des solutions créatives et une expertise technique, *Pixel Carré* développe aujourd'hui son savoir-faire pour la promotion des marques et officie toujours aux commandes d'un VJ'ing haut en couleurs.

Marine Le Vey créatrice lumière

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes en 2010, elle suit la formation de Régisseur Lumière du spectacle vivant au CFPTS de Bagnolet en alternance avec le théâtre Nanterre Amandiers de 2011 à 2013, où elle travaille avec Vincent Gabriel. En 2012 elle réalise sa première création lumière pour le spectacle *Masculin/Féminin* mis en scène par Julie Duclos au théâtre de l'Opprimé à Paris. La même année elle crée les lumières de *La dernière balade de Buster Keaton* pour la compagnie Les Trois Clés à l'Espace Renaudie d'Aubervilliers. Depuis elle travaille avec les éclairagistes Christian Dubet, Jean-Michel Bauer. Mais aussi régulièrement dans des théâtres : Nanterre Amandiers, Théâtre National de la Colline à Paris, L'Espal au Mans, le Théâtre du Nord à Lille. En 2014 et 2015 elle tourne les lumières de l'éclairagiste Christian Dubet pour le spectacle *Samedi Détente* mis en scène par Dorothée Munyaneza en France et à l'étranger. En 2015 elle travaille sur la création lumière du spectacle *Où dorment les mouettes ?* de la compagnie de cirque Erézance.

Sarah Esmoingt conceptrice de la robe « Gilda »

Doublement diplômée de l'Ecole Supérieure des Arts Appliqués Duperré de Paris en 2001 (DMA Textile option Broderie) et 2003 (BTS Stylisme de Mode), elle sait allier l'illustration poétique des tenues théâtrales à la technicité avant-gardiste du monde de la mode. De 2004 à 2015, elle a principalement travaillé comme styliste prêt-à-porter spécialisée en ornementation vestimentaire pour de nombreuses marques françaises et internationales. Elle a créé les costumes des spectacles in-situ de la metteuse en scène Geneviève Schwoebel : performance pour le Printemps des poètes au Jardin des plantes de Paris (2003), performance pour le Grand prix de Poésie au Château de Talcy commandité par le MONUM (2004), *32 chaises pour une variation* le long du Canal de l'Ourcq pour le Collectif l'Art au Quotidien (2004). En 2004, elle est styliste-costumière pour le court-métrage *Droit au Cœur* de Arnaud Paris.